

Déclaration du Directeur exécutif de l'UNFPA, Dr. Babatunde
Osotimehin,
à l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire
19 août 2014

Alors que nous célébrons la [Journée mondiale de l'aide humanitaire](#), je salue ceux qui répondent aux crises et travaillent infatigablement à sauver des vies aux heures de profonde détresse et de danger. Le thème aujourd'hui retenu, "[Le monde a besoin de davantage de héros de l'aide humanitaire](#)", appelle l'attention sur le courage et l'engagement des travailleurs humanitaires qui répondent aux catastrophes toujours plus nombreuses et aux conflits persistants partout dans le monde. Ils exposent leur propre vie pour sauver la vie des autres.

Aujourd'hui, je rends hommage aux travailleurs humanitaires qui aident les femmes enceintes à accoucher sans danger et qui protègent les femmes et les filles de la violence basée sur le genre. Ces héros de l'aide humanitaire sont porteurs d'espoir alors qu'ils luttent pour sauver des vies et protéger les droits humains et la dignité humaine dans des situations extrêmement difficiles.

L'une de ces héroïnes est Catherine Njeri Makuma, qui travaille comme sage-femme à Juba, Soudan du Sud, dans un [centre de santé soutenu par l'UNFPA](#). Elle vient en aide aux femmes qui ont des grossesses difficiles, dispensant des soins prénatals, obstétricaux et postnatals. Mettre les femmes entre les mains de sages-femmes qualifiées et de médecins, et fournir des trousseaux et produits de santé reproductive pour situations d'urgence sauve leurs vies et celles de leurs nouveau-nés.

Une autre héroïne est Feeza Shraim, sage-femme à Gaza, qui a dispensé des services de santé aux femmes enceintes jusqu'au jour où son dispensaire et sa maison ont été détruits lors d'un récent raid aérien. A Gaza, au moins 11 hôpitaux et plusieurs dispensaires et ambulances ont été endommagés durant les hostilités, limitant l'accès des résidents aux soins essentiels.

On ne saurait surestimer l'action des héroïnes, comme Catherine et Feeza. Selon les évaluations de l'UNFPA, environ 30 000 femmes au Soudan du Sud risquent de mourir en accouchant et 200

000 femmes enceintes auront besoin de soins urgents d'ici la fin de l'année. A Gaza, environ 160 accouchements ont lieu chaque jour et près de 46 000 femmes sont enceintes, parmi lesquelles 10 000 déplacées par le conflit. L'Hôpital Shifa, le plus important de Gaza, a signalé une augmentation de 15 à 20 pour cent du nombre de naissances prématurées, due au stress que font régner les bombardements.

Dans toutes les régions, les femmes continuent d'être enceintes et d'avoir des bébés durant les périodes de crise et d'urgence. Souvent, la violence se répand alors que les services de santé et autres services sociaux sont perturbés. Du Soudan du Sud à la Syrie, à Gaza et à d'autres points de crise, l'UNFPA dispense des soins de santé sexuelle et reproductive, et assure la protection des femmes et des filles contre la violence basée sur le genre.

Au Myanmar, Hkawng Gan gère dans le Kachin deux des huit centres gérés par l'UNFPA pour les femmes et les filles. Elle dirige des sessions d'information sur la violence basée sur le genre, reconforte les rescapées d'abus sexuels, et travaille avec des volontaires dans des camps de personnes déplacées. Plus de 2 000 femmes et filles y ont trouvé le soutien et la protection dont elles avaient grand besoin.

En Irak, alors que la situation sécuritaire se détériore, l'UNFPA assure des services de santé à environ 250 000 femmes enceintes dans huit gouvernorats touchés, prêtant assistance à 85 hôpitaux et maternités et à plus de 200 centres de soins de santé primaires.

L'Irak abrite aussi des réfugiés fuyant le conflit qui sévit depuis trois ans en Syrie. Yusra, elle-même une Syrienne réfugiée, dispense à des femmes et filles un soutien psychosocial et une formation à diverses compétences à l'[Espace féminin Yasmin dans le Camp Domiz](#). Avec l'appui de l'UNFPA, plus de 3 000 femmes ont acquis des aptitudes à l'autosuffisance et plus de 1 500 ont reçu des conseils psychosociaux et ont été aiguillées vers d'autres services spécialisés.

Parmi les travailleurs humanitaires, une autre héroïne est Ruba Anga, consultante juridique au dispensaire Al-Halbouni en Syrie. Elle dispense un soutien et des services aux femmes confrontées à des violences basées sur le genre. Environ 54 000 femmes ont couru

un risque accru de souffrir de la violence basée sur le genre du fait du conflit qui se prolonge en Syrie.

Avec la montée des crises au niveau mondial, davantage de ressources financières et humaines sont nécessaires d'urgence pour soutenir l'action des travailleurs humanitaires et protéger les droits humains et la dignité humaine.

Aujourd'hui, j'invite à augmenter les moyens de financement en réponse aux appels humanitaires internationaux, particulièrement en faveur de la santé sexuelle et reproductive et de la protection des femmes et des filles contre la violence sexuelle.

La campagne 2014 de la Journée mondiale de l'aide humanitaire demande à chacun d'entre nous d'agir, de faire une différence et de devenir un Messager d'Humanité. L'UNFPA est fier d'y prendre part et de soutenir l'action des #héros de l'aide humanitaire de par le monde.